FESTIVAL DE CANNES
CANNES CLASSICS
SÉLECTION OFFICIELLE 2022

Una película de PINO SOLANAS

TRES
EN LA
DERIVA
DEL
~~CAOS~~ ACTO
CREATIVO

Eduardo Pavlovsky

Fernando Solanas

Luis Felipe Noé

SYNOPSIS

Ce film est né de la rencontre entre trois vieux amis, figures éminentes de la culture latino-américaine : le peintre Luis Felipe Noé, surnommé "Yuyo", le dramaturge et comédien Eduardo "Tato" Pavlovsky, et le cinéaste Fernando "Pino" Solanas. À cette occasion, leurs fils réalisateurs –Gaspar Noé et Juan Solanas– sont venus les rejoindre et à la demande de Pino, ils ont pris la caméra sans soupçonner que ces images allaient donner lieu à un documentaire sur le processus créatif. Les échanges commencent ainsi, autour d'un verre de vin, et au travers de diverses plaisanteries et anecdotes, chacun révèle sa méthode de travail et remarque la similarité de leurs approches respectives. Toujours ouvert, fusionnant styles et genres, leur travail incarne une esthétique baroque sud-américaine moderne.

FICHE TECHNIQUE

Réalisation, Scénario et Narration:	FERNANDO E. SOLANAS
Production Déléguée:	FERNANDO E. SOLANAS / CINESUR S.A
Production Exécutive:	CAROLINA ALVAREZ / VICTORIA SOLANAS
Musique:	MAURO LÁZZARO
Image:	NICOLÁS SULCIC / FERNANDO E. SOLANAS
2nde Unité Caméra:	GASPAR NOÉ / JUAN SOLANAS
3ème Unité Caméra:	LUCA ZAMPINI
Montage image:	JUAN PABLO OLSSON LUCA ZAMPINI / NICOLÁS SULCIC (SAE) / FERNANDO E. SOLANAS
Montag et Mixage Son:	BUM! AUDIO
Conception Affiche:	ANA CLARA CECI /MIGUEL REP

INFOS TECHNIQUES

Pays de production:	ARGENTINE
Année:	2021
Langue:	ESPAGNOL
Durée:	96 MINUTES
Format:	FULL HD, 25 FPS
Genre:	DOCUMENTAIRE DE CRÉATION
Avec le soutien de:	INCAA - INSTITUTO NACIONAL DE CINE Y ARTES AUDIOVISUALES

RÉSEAUX SOCIAUX

Instagram: <https://www.instagram.com/cinesurproductora/>
Facebook: <https://www.facebook.com/cinesurproductora>
Youtube: <https://www.youtube.com/user/cinesursa>

TRAILER

https://youtu.be/fi1Yi_mQ9Xs

NOTE DU RÉALISATEUR

Nombre de réflexions ont été menées sur les "mystères de la création", donnant lieu à toutes sortes de mythes autour de l'acte créatif en lui-même, qu'il s'agisse de peintres, de musiciens, de poètes, de cinéastes ou de dramaturges. On pense communément que toute création résulte d'un acte unique, parfait et achevé, qui consiste à exécuter dans le réel ce qui a été préalablement élaboré mentalement.

Il est vrai que chaque œuvre découle d'une étincelle d'inspiration, mais le fil conducteur de sa conception repose principalement sur l'intuition de son créateur. Quelle que soit la méthodologie ou le langage utilisé par l'auteur de l'œuvre, la création est toujours un long parcours de recherches, d'expérimentations et de corrections, favorisant l'émergence de nouvelles idées qui l'enrichissent. Il est donc difficile d'affirmer qu'une œuvre puisse être définitivement achevée.

On raconte qu'une fois à Paris, au Musée de l'Orangerie, le peintre Roberto Matta a vu un homme âgé s'approcher d'un tableau de Pierre Bonnard et y faire quelques retouches. Surpris, Matta s'est précipité vers le gardien pour le prévenir, mais celui-ci lui a nonchalamment répondu : "Laissez-le tranquille... c'est Bonnard". Tous les créateurs - même les plus grands - continuent de corriger et de perfectionner leurs œuvres longtemps après leur supposée finition. Borges lui-même, a corrigé certains de ses poèmes juste avant la publication de ses œuvres complètes.

Ces recherches et questionnements menés auprès de figures issues de différents domaines artistiques, nous ont confirmé que la création est toujours le fruit d'un long processus, d'un va-et-vient dialectique qui modifie et approfondit l'œuvre. À de rares exceptions près, elle reste presque toujours inachevée, ou "en cours de réalisation". Ce qui n'était pas une évidence au moment de la conception, le devient après un certain temps et une prise de distance. Le processus de création consiste en un voyage confus et chaotique, telle une crise perpétuelle : un parcours imparfait entre doutes, peurs, erreurs et découvertes.

Pour réaliser ce film, je suis parti de ma propre expérience de cinéaste et de celle de deux grands artistes argentins de ma génération : le peintre Luis Felipe Noé, et l'acteur et dramaturge Eduardo Pavlovsky. Au fil des décennies, nous avons tous les trois construit notre propre identité artistique au sein de ce labyrinthe chaotique de la création. Nous modifions et corrigeons nos œuvres au gré des évolutions de notre processus créatif, entre recherche et jeu.

NOTE DU RÉALISATEUR

Nous partageons également tous les trois un même mode d'expression, mêlant humour et sarcasme aux larmes et au drame. Tous trois avons reçu une reconnaissance tant nationale qu'internationale, et avons dû vivre exilés durant plusieurs années, en raison de la dictature. Nous avons tous les trois des enfants artistes : Gaspar Noé et Juan Solanas - cinéastes - ; Martin Pavlovsky, acteur, pianiste et compositeur ; Paula Noé Murphy, peintre ; et Victoria Solanas, productrice, qui apportent chacun leur regard sur le processus créatif de leurs parents.

- FERNANDO "PINO" SOLANAS

PROTAGONISTES

FERNANDO "PINO" SOLANAS

Né en 1936 à Olivos, en Argentine, Fernando Solanas (surnommé "Pino") a effectué des études de théâtre, de musique et de droit. Cinéaste, scénariste, auteur, et producteur, il a réalisé 18 longs métrages : le premier d'entre eux, *L'Heure des Brasiers* (1968), est une trilogie documentaire filmée clandestinement. En 1971, il crée le groupe Cine Liberación et réalise à Madrid deux longues interviews de l'ex-président Juan Perón. Son premier film de fiction est *Les Fils de Fierro* (1975). Il échappe ensuite à deux tentatives d'enlèvement commanditées par la dictature militaire du général Videla, puis est contraint de s'exiler en mai 1976. Il s'installe en France où il tourne le long métrage documentaire *Le Regard des Autres* (1980). Il rentre s'installer en Argentine en 1984, suite au retour de la démocratie.

En 1985, entre Paris et Buenos Aires, il a tourné *Tangos : l'Exil de Gardel* (Grand Prix Spécial au Festival de Venise) ; *Le Sud* (1988, Prix de la mise en scène au Festival de Cannes) ; *Le Voyage* (1992, Grand Prix de la Commission Supérieure Technique au Festival de Cannes) ; *Le Nuage* (1998, Prix de la musique au Festival de Venise ; Meilleur Acteur au Festival de Biarritz) ; et *El Legado estratégico de Juan Perón* (2016).

Il a reçu le Prix des Amériques à Montréal et l'Ours d'Or à la Berlinale en 2004 pour l'ensemble de sa carrière.

En 2002, il entame une nouvelle saga documentaire sur les racines et les conséquences de la crise économique argentine de 2001. Intitulée *Las Crónicas de la Causa Sur* (*Les Chroniques de la Cause Sud*), cette série est composée de huit longs métrages : *Mémoire d'un Saccage* (2004), *La Dignité du Peuple* (2005), *Argentina Latente* (2007), *La Próxima Estación* (2008), *Tierra Sublevada, Parte 1, Oro Impuro* (2009), *Tierra Sublevada, Parte 2, Oro Negro* (2011), *La Guerra del Fracking* (2013), et enfin *Le Grain et l'Ivraie* (2018).

En mai 1993, il a reçu le prix Human Rights Watch à New York, à l'occasion d'une rétrospective de son œuvre. Il a promu dans le pays et en Amérique latine la démocratisation de l'espace audiovisuel. En 2005, il a été distingué en Argentine par le Fondo Nacional de las Artes avec le Gran Premio a la Trayectoria.

Il a été membre du jury de festivals internationaux et est fréquemment intervenu dans des universités et écoles de cinéma. Depuis 1996, il est professeur émérite à l'université de Los Angeles (UCLA). Il a écrit de nombreux articles sur le cinéma, la culture, l'énergie et la politique, ainsi que les livres : "Cine, Cultura y Descolonización" - avec Octavio Getino ; "La Mirada" ; "Yacyretá : Crónica de un despojo" et "Causa Sur".

En 2002, il a fondé le Mouvement pour la récupération de l'énergie (MORENO) et le parti de centre-gauche Proyecto Sur. En 2007, il a été candidat à la présidence de la République Argentine et a été réélu député national en 2009. Entre 2013 et 2019, il a été sénateur pour la ville de Buenos Aires.

En juillet 2020, il est nommé représentant de l'Argentine auprès de l'Unesco, poste qu'il occupe jusqu'à son décès en novembre 2020 dû à la COVID-19.

Son film posthume, *Tres en la Deriva del Acto Creativo* (*Trois dans la dérive de l'acte créatif*) a été finalisé en 2021 et effectuera sa première mondiale au Festival de Cannes, dans la section "Cannes Classics".

LUIS FELIPE NOÉ

Considéré comme l'un des plus importants artistes-peintres argentins, les œuvres de "Yuyo" Noé ont été exposées dans les principaux musées d'art contemporain occidentaux.

Né à Buenos Aires, en 1933, il a été formé dans l'atelier du peintre Horacio Butler, jusqu'à devenir l'une des figures de l'avant-garde esthétique argentine des années 1960, en créant le groupe pictural La Nouvelle Figuration (Nueva Figuración).

Dans les années 60, il vit entre New York, Buenos Aires et Paris, peignant aux côtés de l'avant-garde contemporaine de son époque. Il a fait l'objet de plus d'une centaine d'expositions individuelles, notamment à Rio de Janeiro, Paris, Rome, Madrid, Londres, Caracas, Amsterdam et Mexico. Il a remporté d'importants prix internationaux et a représenté l'Argentine à la Biennale d'Art de Venise en 2009, où il a exposé une toile de 11 mètres de long, sa plus grande œuvre à ce jour.

L'œuvre de Noé n'est pas seulement plastique ; théoricien et critique d'art, il a publié plusieurs ouvrages, tels que "Antiestética" (1965) et "Noescritos, sobre eso que se llama arte" (2007).

Il a reçu de nombreuses distinctions dont des bourses du gouvernement français en 1961, et de la John Simon Guggenheim Memorial Foundation (1965 et 1966), ainsi que le Grand Prix d'Honneur du Fonds National des Arts (Argentine, 1997).

Il vit actuellement à Buenos Aires, où il peint et rédige son prochain livre "L'Ascension du Chaos".

www.luisfelipenoe.com

<https://www.facebook.com/noeyuyonoe>

<https://www.instagram.com/yuyonoe/>

EDUARDO PAVLOVSKY

Né à Buenos Aires en 1933, "Tato" Pavlovsky a commencé sa carrière en tant que psychothérapeute, avant de suivre une formation de psychodramatiste à New York auprès de Jacob Moreno. Il a écrit de nombreux livres et essais sur la psychanalyse, la thérapie de groupe et le psychodrame.

Considéré comme l'un des grands dramaturges de l'avant-garde latinoaméricaine, il a aussi été acteur et a été récompensé plusieurs fois au théâtre et au cinéma.

Il fait figure de précurseur au sein du théâtre hispanophone, en raison de la profondeur inédite exprimée par ses personnages, confrontés à des contextes de répression et d'enlèvements.

Il a écrit une vingtaine de pièces de théâtre qui ont été traduites dans plus de dix langues et sont toujours jouées aux États-Unis, au Canada, en Europe et en Amérique latine.

Parmi elles figurent *Monsieur Galíndez* (1973), *Monsieur Laforgue* (1983), *Potestad* (1985), *Rojos globos rojos* (1994), *La Mort de Marguerite Duras* (2000), *Variaciones Meyerhold* (2005) et *Solo Brumas* (2009).

Pavlovsky a été récompensé dans les principaux festivals de théâtre : Nancy, Avignon, Madrid, Rome, New York, Berlin, Montréal, Los Angeles, Cadix, Caracas et La Havane.

Certaines de ses pièces ont été adaptées au cinéma. Ainsi, Rodolfo Kuhn a réalisé *El señor Galíndez* en 1984 et Luis César D'Angiolillo a créé *Potestad* en 2003. Fernando Solanas, quant à lui, s'est inspiré de *Rojos globos rojos* pour réaliser *Le Nuage*.

En 1973, il a été candidat suppléant du Parti Socialiste Ouvrier (PST) et, dans les années 1980, du Mouvement vers le Socialisme (MAS) à quatre reprises.

Tato Pavlovsky a reçu un doctorat honorifique de l'Université Nationale de Río Cuarto en 2010. Il est décédé le 4 octobre 2015 à Buenos Aires.

— AVEC LA PARTICIPATION DE —